Bulletin.

NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 8 AOUT 1860.

G. F. WEISSE — N. DUFOUR — S. HARRY — E. DUVERGER — Rédacteurs-Propriétaires

G. F. WEISSE & Co.

MERCREDI MATIN, 8 AOUT.

Abonnés à la Semaine.

Les personnes de l'Extérieur sont informées qu'il ne reçoivent des abonnements "à la semaine" qu'au cours de 25 CENTS pour les six numéros. On paiera avec portorier.

Ventes à l'encan de ce jour

Par O. Clemens, Blache & Co., à 10 heures, à leur magasin d'encan, No. 65, rue de Chartres.—Effets et articles divers.

Par D. E. Murphy, à 10 heures, sur la Levée, au pied de la rue Gibbs.—Farine.

Par M. Bernard, près St-Louis et Chartres.—Articles en pierre et en terre.

Par Haberle, à midi, à l'hôtel de Ville.—Un beau magasin en briques, rue Royale.

Incendiaires en Texas.

Les journaux anglais publient la dépêche suivante :

"Paris, le 13 juillet

"L'Angleterre et la France sont convenues, par considération pour la mission de l'ind Pacha, de la Syrie, de s'abstenir pour le moment de toute intervention armée. Dans le cas toutefois où la Porte serait incapable de mettre un terme aux conflits entre les Druses et les Maronites, l'Angleterre et la France se sont réservé leur liberté d'action. Les nouvelles reçues avaient données aux autrichiens pour les amener à opérer un débarquement à Beyrouth si les massacres continuaient."

Nous empruntons les détails suivants à une lettre de Beyrouth du 23 juin :

"Les chrétiens, dans la montagne, ont été complètement battus par les Druses. Il y a quelques jours, un attaché du consulat français, qui l'entre du consul général, M. Bontivoglio, renommé à Beyrouth, a battu d'une manière à leur vigueur française qui se rendait à cinq ou six belles, sur la crête les enfants du collège européen de Gazir, situé dans la montagne et du collège des Lazaristes.

La ville est quelque peu agitée, le parha est parti pour la montagne, et son second a fait aux consuls toutes les promesses et protestations possibles pour leur assurer que l'autorité turque dépêchera toutes ses efforts pour empêcher de massacrer les chrétiens en Syrie, et si jamais on peut excuser une justice sommaire, c'est celle qui a pour but de punir ces prédicateurs criminels. L'impunité qu'ils avaient espérée ne leur sera pas acquise, car de tous côtés il s'est organisé des comités de vigilance, dont la surveillance déjoue les menées souterraines des gens pirateurs. Quelques exécutions salutaires auront promptement purgé le pays de ces missionnaires et éteint certaines incendiaires, dont les traits sinistres ont répandu la ruine et la désolation dans tant de familles.

Le 17 juillet, un nommé Wm. H. Crawford a été trouvé pendu à un arbre, à trois quarts de mille de la ville de Fort Worth. Les habitants ont tenu un meeting et, les preuves les plus fortes ayant établi que cet homme était un abolitioniste actif, ont approuvé la conduite du comité secret qui avait accompli cet acte de justice sommaire.

Dans le comté de Grimes, on a saisi les fils d'une vaste conspiration et on a arrêté deux prêcheurs et quatre vingt nègres. Les blancs avaient fait l'aveu de leurs coupables projets, qui étaient pendus et les nègres mis en lieu de sureté. Trois nègres convaincus d'avoir été les chefs du complot à Dallas, ont été pendus le 24 juillet.

Toutes les révélations, tous les indices corroborent ce que nous avons dit de cette conspiration sur une vaste échelle, dont le but définitif devait être un soulèvement général le 6 août, jour de l'élection, et le massacre général de tous les blancs. En lisant les premiers récits de ces incendies désastreux et l'exposition des plans malfaiteurs des prêcheurs, nous avons eu nous-mêmes à l'exagération, mais après les enquêtes qui ont eu lieu dans diverses parties de l'Etat, il n'y a plus de doute possible sur le caractère et la portée de ces désastres, et l'étendue du péril qu'ont couru nos voisins du Texas. Heureusement la danger est passé, et deux des criminels qui avaient pas été arrêtés ont dû se hâter de quitter l'Etat en apercevant pendus aux branches des chênes ces fruits exotiques importés par le fanatisme septentrional.

Quel est maintenant le motif qui a poussé, dans les circonstances actuelles, cet insensé à venir risquer leur propre existence pour accomplir d'aussi exécrables forfaits? Est-ce une recrudescence de fanatisme causée par les excitations des discussions politiques? Ou est-ce un plan conçu par quelques meneurs qui se tiennent prudemment dans l'ombre, et qui éprouvent le besoin d'avoir quelques martyrs pour leur propagande en faveur de Lincoln et Hamlin?

Si cette dernière supposition est la vraie, nous croyons qu'ils auront travaillé contre leur propre but; car pour quelques esprits malades qu'ils séduiront, ils n'exciteront que l'horreur et l'indignation des masses populaires et les attacheront aux idées conservatrices, les seules qui pourront sauver la nation du désordre, de la guerre civile et de l'anarchie.

Europe.

Nous trouvons dans les journaux du Nord des nouvelles d'Europe, extraites des malles de l'*Asia*, et allant jusqu'au 21 juillet.

Les fonds français ont baissé de 10 pour cent pendant la journée du 21 juillet, malgré le démenti du *Moniteur* au sujet d'un emprunt. Il paraît qu'on croit qu'il y aura une émission de 200 millions en bons du trésor. En même temps le nouvel emprunt offre de causer une dépression sur toutes les valeurs. Les rentes 3 0/0 ont fermé, samedi 21 à 68 fr. 25, ou 5 centimes plus haut que la veille.

Le *Moniteur* français du 21, annonce que l'empereur a reçu signor La Greca, et que la session du corps législatif a été close la veille.

Le journal dit que les lettres de Beyrout contiennent des détails navrants sur les massacres qui ont eu lieu à Deir-el-Khamar et dénoncent la conduite odieuse des autorités turques.

Les rapports des consuls français en Syrie portent que les massacres ont été le résultat de conspirations tramées par la populace musulmane. Le bruit ayant été répandu parmi les Druses que la diplomatie européenne travaillait à expulser les Turcs de l'Europe, les Druses se sont décidés à exterminer les chrétiens en Syrie. Le correspondant parisien du *Times* dit que la lettre du Sultan n'arrêtera pas l'envoi d'une expédition militaire composée de 20 à 25,000 hommes. Le *Post* publie une dépêche suivant laquelle l'expédition ne serait que de 8 000 hommes sous les ordres du général Trochu.

Le *Constitutionnel* publie avec la signature de son rédacteur en chef un article dont voici la substance :

"L'Europe, comme la France, répondra par l'adhésion la plus énergique à la noble initiative de l'empereur.

"Personne ne sera étonné d'apprendre que des troupes françaises s'embarquent bientôt afin de porter secours aux chrétiens de l'Orient et d'y soutenir une cause qui est commune à tous les intérêts de l'Europe. L'existence paisible et légale des chrétiens en Orient a été garantie par les pouvoirs qui ont signé les traités de 1856. L'initiative que nous prenons n'est donc que l'exécution fidèle de nos engagements.

"Le sultan a bien compris cela quand il a adressé sa lettre à l'empereur. Malheureusement il est à craindre que la Turquie soit incapable d'arrêter le massacre des chrétiens et il est impossible de se fier aux hasards d'une suppression incertaine. La défection des troupes turques est également possible.

"Les existences des habitants sont plus que sous la double sauvegarde des traités et de l'honneur de la France. C'est évidemment de concert avec les puissances et avec le sultan que la France est sur le point d'agir en Syrie.

"La question d'Orient a depuis longtemps été comparée comme une de celles qui peuvent le plus troubler le monde.

"Le meilleur moyen de prévenir de graves complications est de remédier par une ligne de conduite décisive et sincère depuis le commencement ces difficultés qui le manque d'énergie et de franchise pourrait rendre peut-être sans remède."

La question d'Orient a donné lieu, dans la presse anglaise et allemande, à des appréciations que la *Patrie* résume et commente ainsi :

Nous aurions cru que la publication de quelques journaux allemands, elle devient de plus en plus inexplicable. Elle n'a vu en ce qui disait la *Gazette de Cologne* et en ce qui disait la *Gazette d'Augsbourg* que ces prétendus que les troubles du Liban ont été provoqués par la Russie ou par la France, ou par la France et la Russie de concert. Or, ce qui ne prêtait à ces imputations odieuses, ce n'est pas le fait, c'est la rédaction. Mais que doit dire la révélation de ces imputations odieuses, quand elle vient des journaux importants et répandus qui ont vu la liberté du massacre de tout un peuple et calomnier ceux qui volent au secours des victimes!

L'Ost-Deutsche Post ne voit pas que la France intervienne pour châtier les hordes barbares du Liban qui ont massacré les chrétiens et incendié leurs villages. La feuille viennoise rappelle les événements de 1840, en nommant Boyrouth le Waterloo de la dynastie de Juillet. Elle demande si "Napoléon III voudrait prouver en 1860 que la France napoléonienne est autre chose qu'la France gouvernée par la dynastie de Juillet." La preuve dont parle l'*Ost-Deutsche Post*, est en nous semble, toute faite. Du reste, l'attitude des puissances, quant à la question d'Orient, est aujourd'hui bien différente de celle de 1840. *L'Ost-Deutsche Post* aura bientôt occasion de s'en convaincre.

Les journaux anglais publient la dépêche suivante :

"Paris, le 13 juillet

"L'Angleterre et la France sont convenues, par considération pour la mission de Fuad Pacha, de la Syrie, de s'abstenir pour le moment de toute intervention armée. Dans le cas toutefois où la Porte serait incapable de mettre un terme aux conflits entre les Druses et les Maronites, l'Angleterre et la France se sont réservé leur liberté d'action. Les nouvelles reçues avaient données aux autrichiens pour les amener à opérer un débarquement à Beyrouth si les massacres continuaient."

Nous empruntons les détails suivants à une lettre de Beyrouth du 23 juin :

"Les chrétiens, dans la montagne, ont été complètement battus par les Druses. Il y a quelques jours, un attaché du consulat français, qui l'entre du consul général, M. Bontivoglio, renommé à Beyrouth, a battu d'une manière à leur vigueur française qui se rendait à cinq ou six belles, sur la crête les enfants du collège européen de Gazir, situé dans la montagne et du collège des Lazaristes.

La ville est quelque peu agitée, le parha est parti pour la montagne, et son second a fait aux consuls toutes les promesses et protestations possibles pour leur assurer que l'autorité turque déploiera toutes ses efforts pour empêcher de massacrer les chrétiens en Syrie, et si jamais on peut excuser une justice sommaire, c'est celle qui a pour but de punir ces prédicateurs criminels. L'impunité qu'ils avaient espérée ne leur sera pas acquise, car de tous côtés il s'est organisé des comités de vigilance, dont la surveillance déjoue les menées souterraines des gens pirateurs. Quelques exécutions salutaires auront promptement purgé le pays de ces missionnaires et éteint certaines incendiaires, dont les traits sinistres ont répandu la ruine et la désolation dans tant de familles.

Le 17 juillet, un nommé Wm. H. Crawford a été trouvé pendu à un arbre, à trois quarts de mille de la ville de Fort Worth. Les habitants ont tenu un meeting et, les preuves les plus fortes ayant établi que cet homme était un abolitioniste actif, ont approuvé la conduite du comité secret qui avait accompli cet acte de justice sommaire.

Dans le comté de Grimes, on a saisi les fils d'une vaste conspiration et on a arrêté deux prêcheurs et quatre vingt nègres. Les blancs ayant fait l'aveu de leurs coupables projets, ont été pendus et les nègres mis en lieu de sureté. Trois nègres convaincus d'avoir été les chefs du complot à Dallas, ont été pendus le 24 juillet.

Toutes les révélations, tous les indices corroborent ce que nous avons dit de cette conspiration sur une vaste échelle, dont le but définitif devait être un soulèvement général le 6 août, jour de l'élection, et le massacre général de tous les blancs. En lisant les premiers récits de ces incendies désastreux et l'exposition des plans malfaiteurs des prêcheurs, nous avions eu nous-mêmes à l'exagération, mais après les enquêtes qui ont eu lieu dans diverses parties de l'Etat, il n'y a plus de doute possible sur le caractère et la portée de ces désastres, et l'étendue du péril qu'ont couru nos voisins du Texas. Heureusement le danger est passé, et deux des criminels qui n'ont